

## Extraits du Roman d'Yves-Miche Kerlau, sélectionnés par son Editeur.

Depuis toujours, quand il se rendait à ses séances spécifiques de vitesse de piste, en saluant ses camarades de club, il recevait souvent des accueils du style :

— Tiens voilà le marcheur, salut marcheur, comment vas-tu ?

Ce à quoi il répondait invariablement :

— Je m'appelle Laurent, pourquoi aux autres ne dis-tu pas tiens bonjour le perchiste, tiens salut le lanceur de poids ?

Sur la piste, il surprit même une fois un échange entre deux coureuses du club :

— Mais à quoi ça lui sert de marcher ?

Laurent lui avait répondu, citant un ancien marcheur international junior, polytechnicien de surcroît, qu'il n'était pas plus bête de marcher quand on pouvait courir que nager la brasse alors qu'on peut nager le crawl. Il planta là les deux athlètes médusées, pas mécontent de son effet.

---

Sur les tables traînaient des feuilles de papier sur lesquelles des tableaux avaient été préparés. En se contorsionnant discrètement au niveau d'une table, Laurent pu lire que chaque tour était repéré en ligne avec les kilométrages correspondants, le temps prévisionnel, une case était prévue pour être renseignée du temps effectivement réalisé, d'autres colonnes indiquaient le ravitaillement prévu et enfin une ultime colonne vierge devait être renseignée de commentaires divers tels que les sensations du marcheur, son état de fatigue, sa réaction aux prises de nourriture, les conditions climatiques...

« Alors, on espionne ? » l'invectiva un homme à l'aspect jovial et débonnaire.

— Bonjour, si on veut, disons que je regarde tout ça avec intérêt.

— Tu es marcheur ?

— Je me lance dans le grand fond alors je me renseigne sur la façon dont se passe un circuit sélectif.

— Alors là t'es tombé sur la référence, sans me vanter, lui répondit l'homme en bombant le torse d'importance. Je m'occupe de Zoltan Panenski quand il est en France. Tu connais ?

— Comment ne pas connaître un multiple vainqueur de Paris-Colmar ! Et je peux rester là regarder comment ça se passe ?

— Du moment que tu te fais discret, il n'y a aucun problème. Tu sais, même un gars comme lui, parmi les meilleurs marcheurs du monde, n'a rien à cacher et on est toujours content d'en faire profiter les autres. Il faut savoir que nos trucs et astuces d'organisation n'ont jamais fait gagner quiconque, en revanche ça peut empêcher de perdre !

---